

ABONNEMENT

Canada et
Etats-Unis:
Un An . . \$1.50
Six Mois . . 75c

Montréal et ban-
lieue exceptées

**PARAIT TOUS
LES MOIS**

La Revue Populaire

Vol. 17, No 10

Montréal, octobre 1924

La REVUE PO-
PULAIRE est ex-
pédiée par la pos-
te entre le 1er et
le 5 de chaque
mois.

**POIRIER,
BESSETTE
& CIE,
Edits.-Prop.,
181, rue Cadieux,
Montréal.**

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garan-
tissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

Entered March 23, 1908, at the Post Office of St. Albans, Vt, U.S., as second class matter under the Act of March 3rd 1879.

L'ANGLAIS TEL QU'ON L'ECORCHE

Il ne faudrait pas penser que la langue française, parce qu'extrêmement capricieuse, sauf dans la logique et si harmonieuse construction de sa phrase, fût de toutes la seule mal parlée. L'anglais, livré aux Américains, aux sémites et aux nègres, traverse une crise difficile. Ils contribuent à sa diffusion certes, mais combien aussi en revanche à sa viciation. Et l'influence que les nouveaux groupes de langue anglaise exercent sur elle, se fait résolument sentir dans la langue parlée et écrite du commerce.

Quoi de plus pitoyable, au point de vue littéraire, que l'ordinaire lettre d'affaires? La conversation de même que la correspondance commerciales procèdent par clichés. Avez-vous entendu ou lu les premiers mots d'une phrase, vous en devinez la fin. Dans une société, qu'elle soit anglaise ou américaine, où tout le monde a son petit négoce et fait ses opérations financières en une langue pauvre et vulgaire, sans correction aucune et sans originalité, la détérioration et la dégradation en sont rapides et sûres.

Le style journalistique anglo-américain est aussi en baisse. Là encore

fleurit le lieu commun! On tâche faire rendre à un mot les effets les plus divers et les plus inattendus. Tout substantif se résout en verbe à volonté. En voulant être trop bref, on tombe dans le galimatias. Ce n'est plus de l'anglais, bien plutôt du sublimé d'anglais.

L'anglais moderne se déforme en outre par l'habitude, vilaine et bien inutile, de faire suivre certains verbes d'une préposition hors de propos, cela dans le but d'en intensifier le sens. C'est ainsi qu'on dira: "I'll will ring you up"; "I'll phone you up". Ou encore: To tune "up", to listen "in", to try "out", to test "out". Enlevez cette préposition et le verbe conserve la plénitude de son acception et de sa portée.

Mais n'allons pas profiter du malaise de l'anglais pour perdre toute prudence et cette excellente habitude, prise depuis quelques années, d'émonder notre propre langue, de la purifier de tous les anglicismes qui nuisent à sa bonne santé.

Jules JOLICOEUR.